

#### SOMMAIRE

- 2 Éditorial du Directeur
- La laïcité au cœur de la formation de tous les enseignants
- Les discussions philosophiques de 5 à 18 ans. Quels regards des sciences humaines ?
- Le dispositif de Recherche-Intervention "Education-Santé-Territoires"
- Journée d'étude des formateurs en éducation musicale des ESPE du Pôle Sud-Est
- 9 Événements
- Une année culturelle riche à l'ESPE Clermont-Auvergne
- 12 En bref et en images

# élan







## Éditorial du directeur

DIDIER JOURDAN, PROFESSEUR DES UNIVERSITÉS

Le premier septembre 2014, notre École Supérieure du Professorat et de l'Éducation soufflera sa première bougie. Pour les personnes humaines comme pour les institutions, la petite enfance est une période d'intense développement, d'émergence permanente de potentialités nouvelles mais aussi de réelle fragilité. Notre jeune école ne fait pas exception. L'année écoulée a vu se mettre en place la nouvelle offre de formation, les instances de gouvernance ont été créées (conseil d'école, conseil d'orientation scientifique et pédagogique, conseils de diplôme), le projet de l'ESPE a pu être décliné dans les maquettes de diplômes, les statuts, le règlement intérieur, la convention-cadre qui formalise le partenariat étroit qui nous unit au rectorat d'académie. Des temps forts fédérateurs ont rythmé l'année autour de la laïcité, l'école inclusive, le développement durable, les discussions à visée philosophique ou la pédagogie universitaire. Ce numéro de l'Elan se fait l'écho de certaines de ces manifestations.

La mobilisation des personnels de l'ESPE a été exemplaire, services et équipes de formateurs ont porté au quotidien cette transition majeure. L'engagement des enseignants des composantes des universités Blaise Pascal et d'Auvergne comme celui des services centraux s'est encore approfondi. Par ailleurs, rien n'aurait été possible sans le travail étroit avec les équipes du rectorat et des directions départementales qui ont su se montrer créatives dans la construction de dispositifs permettant d'accueillir les étudiants dans les meilleures conditions. Au delà du partenariat renouvelé entre les institutions porteuses du projet ESPE, c'est l'engagement de chacune et de chacun qui a permis de passer ce cap de la première année. Qu'il me soit permis de rendre un hommage appuvé à toutes celles et à tous ceux qui à des degrés divers ont permis de faire vivre notre ESPE.

Au fil de l'année, les difficultés n'ont pas manquées. Nous n'avons pas pu aller au bout de tous nos projets, les dispositifs d'accompagnement de nos étudiants sont encore perfectibles, les modalités de travail conjoint doivent encore être affinées. Les contraintes budgétaires ont conduit à ce que des collègues qui ont œuvré pour la formation ne puissent voir leur contrat reconduit. Au moment d'écrire ces lignes j'ai une pensée particulière pour eux.

Faire vivre les maquettes de master seconde année et tout spécifiquement les nouvelles modalités d'alternance, affiner le dispositif de tutorat, renforcer le tronc commun, donner toute sa place à la formation continue, amplifier la formation de formateurs, approfondir la collaboration entre les différents acteurs, élaborer une véritable carte des formations avec les ESPE de la future région Rhône-Alpes-Auvergne... Les défis ne manquent pas pour l'année 2014-2015. Tous sont ordonnés à ce qui fait le cœur de notre ambition commune : contribuer, par l'excellence des formations offertes à nos étudiants et stagiaires, à la refondation de l'École.

## La laïcité au cœur de la formation de tous les enseignants

JEAN-CHRISTOPHE GAY, FORMATEUR

La journée du 2 juin portant sur la laicité répondait à notre ambition de placer le principe de laicité et les valeurs républicaines qui le fondent et l'orientent (liberté, égalité, fraternité) au centre de la formation des enseignants des premier et second degrés et des conseillers principaux d'éducation. C'est dans cette perspective proprement pédagogique que cette journée a été organisée autour de plusieurs moments :

- La présentation aux étudiants de dispositifs d'information : une suite de panneaux et de diapositives qui retracent la construction de la laicité dans l'Ecole et dans la République et en indiquent les principes philosophiques, politiques et pédagogiques essentiels ; et d'outillage pédagogique, en particulier la "charte de la laicité expliquée aux enfants" devant aider les professeurs du premier degré et du collège dans leur tâche d'éducateur à la laicité (document produit par la Ligue de l'Enseignement).
- Une conférence-débat que M. BIAN-CO introduit en tant que Président de l'Observatoire de la laicité : la laicité garantit la liberté de croire ou de ne pas croire ; elle est aussi le principe de séparation de l'Etat et des églises de sorte que l'exercice du pouvoir commun ne soit dominé par aucune idéologie ou croyance particulières.

Conférence de M. BIDAR



La laïcité se porte plutôt bien en France et nous devons faire en sorte que chacun se l'approprie, en particulier dans l'École.

- M. BIDAR, chargé de mission auprès du ministère de l'Éducation nationale, continue la conférence : il prend acte de la difficulté que nos sociétés rencontrent actuellement dans la production d'un monde commun et la construction d'une cohésion forte entre les individus. La laicité est un principe efficace pour nous aider à construire ce commun. Laicité que la charte de la laicité à l'école définit pour tous comme un bien commun que chacun peut et doit comprendre et mettre en œuvre pour concilier la liberté de chacun et la liberté de tous dans l'exercice de la citoyenneté. Dans l'École, bien des situations permettent au professeur de mettre en œuvre la pédagogie de la laicité : les relations de liberté et de conflits entre les élèves, les relations avec les familles, la neutralité du professeur, les situations problématiques. M. BIDAR rappelle pour conclure la formule d'Hannah ARENDT : l'éducateur a pour tâche de "transmettre un monde" à l'enfant, monde de la culture et des principes tels que la laicité, de sorte que tous puissent l'habiter et le renouveler en liberté et en confiance. À la suite de cette conférence, un débat intéressant et riche a lieu avec le public, en particulier avec les étudiants.
- la table ronde avec des professionnels des enseignements primaire, secondaire et supérieur et ceux des associations partenaires du projet de l'FSPF
- l'inauguration de "L'escalier de la laicité". Chaque article de la charte a été décliné et disposé tout au long de l'escalier du bâtiment principal du siège de l'ESPE.

#### Une table ronde riche d'expériences

primaire, secondaire et supérieur ont exposé durant quelques minutes l'expérience qui est la leur, à la fois théorique et pratique, du principe de laïcité et de son application dans l'École.

M. BOUCHET, docteur en histoire, rappelle que l'Université dispense un enseignement laïc fondé sur l'objectivité scientifique, y compris bien entendu pour celui du fait religieux. Pour lui, "la laïcité permet l'expression d'une liberté fondamentale, la liberté de conscience, et la mise en œuvre d'une égalité entre les citoyens, quelles que soient leurs appartenances, croyances ou convictions, ce qui concourt à la fraternité : l'article 4 de la Charte de la laïcité reprend ces éléments. Ce trésor national, sujet de controverses et objet d'aménagements, procède de combats passés et de politiques sociétales structurantes. Aujourd'hui, il ne peut être seulement considéré comme un patrimoine à muséifier."

M. BRUGIROUX, vice-président des CEMEA d'Auvergne, insiste sur les difficultés récurrentes que rencontrent les professionnels dans les établissements du second degré en particulier dans certains enseignements et dans le cadre des repas que les élèves prennent en commun (alimentation, place à table, rapports filles-garçons...). C'est pourquoi nous devons renforcer la cohérence des attitudes entre les éducateurs de l'Ecole et ses partenaires et la formation des professeurs dans la prise en compte des problèmes cités dans un esprit de collaboration et de fermeté bienveillante (http://www.laicite-educateurs.org).

laïques expose le sens philosophique et politique de la laïcité dans l'Ecole publique selon trois points : (a) La raison est nécessaire pour préparer en chacun la synthèse entre la liberté et l'égalité que la loi républicaine de l'égalité des droits établit et qu'une fois citoyen il

Les professionnels des enseignements devra comprendre et promouvoir dans l'intérêt général. (b) L'éducation à la raison est donc la plus haute finalité éducative de la République et seule peut s'en charger une école publique et laïque, soucieuse de l'intérêt général, qui exclut par principe tout recours aux croyances et opinions de son enseignement pour préparer tous les enfants à juger librement pour être citoyens. (c) Deux dangers menacent la laïcité de l'école et sa visée émancipatrice : les lois antilaïques et le glissement libéral de l'école républicaine qui tend à l'adapter aux exigences des marchés.

> M. LANGLET, chef d'établissement du collège La Charme (Clermont-Ferrand), insiste sur le fait qu'il est nécessaire de former les professeurs à savoir analyser et gérer des situations conflictuelles dans les établissements et pas seulement à comprendre les grands principes qui la fondent. Cette formation en action et en situation devrait être l'un des axes forts de la professionnalisation des étudiants en M2.

> M. GAY, formateur à l'ESPE, présente les grandes lignes de la place de la laïcité dans la formation des professeurs des premier et second degrés. Elle est d'abord présentée aux étudiants comme un principe de droit, celui de la neutralité du fonctionnaire en exercice et de l'enseignement qu'ils doivent assurer et, selon la même logique, comme un principe pédagogique qui oriente les enseignements qu'ils dispensent dans le sens de l'apprentissage progressif par les élèves de la valeur critique des savoirs par rapport aux croyances et préjugés de tous ordres et aux multiples pressions qu'ils subissent dans leur vie quotidienne (religieuse, médiatique, idéologique...).

M. BIDAR, chargé de mission auprès du Mme DOLY du comité des associations MEN, présente les outils mis en ligne sur "EDUSCOL/établissements et vie scolaire/ citoyenneté" dans le cadre de la pédagogie de la laïcité pour aider les professeurs à appréhender les situations concrètes qui posent problème du point de vue de l'application du principe de laïcité et construire une éthique professionnelle centrée sur les

valeurs et les actions pédagogiques que ce principe tout à la fois fonde et oriente : le refus des discriminations, l'égalité filles-garçons, l'éducation artistique et culturelle, la transmission culturelle, les éducation à...

M. BIANCO, Président de l'Observatoire de la laïcité, insiste sur les travaux de l'Observatoire et l'importance de la laïcité dans le monde actuel, au moment même où des tensions et des divisions de toutes sortes émergent dans la société française et s'expriment dans la vie politique. Citons sur ce point l'introduction qu'il a rédigée pour Le rapport annuel de l'observatoire de la laïcité 2013-2014 paru en mai 2014 : "La France n'a jamais été aussi diverse qu'aujourd'hui. C'est pourquoi elle n'a jamais eu autant besoin de la laïcité, qui garantit à tous les citoyens de vivre ensemble dans le respect de leur liberté de conscience, de conviction religieuse, agnostique ou athée, dans l'égalité des droits et des devoirs, et la fraternité citoyenne. Dans une période de crise économique et sociale profonde, qui s'accompagne d'une montée des intolérances, la laïcité est un outil irremplaçable pour préserver la démocratie. Dans notre société fragmentée, divisée, inquiète, la laïcité représente plus que jamais un atout décisif pour vivre ensemble."

M. JOURDAN, directeur de l'ESPE, réaffirme fortement l'importance fondatrice de la formation des futurs professeurs à l'éthique de la laïcité dans la jeune école qu'est l'ESPE, dans le cadre de la loi du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'Ecole de la république.

Mme CAMPION, Recteur de l'académie de Clermont-Ferrand, souhaite que l'effort de formation des professeurs sur la problématique des pratiques de laïcité soit poursuivi dans le cadre d'un partenariat fort entre le rectorat et l'ESPE Clermont-Auvergne, en formation initiale et en formation continue.





## Les discussions philosophiques de 5 à 18 ans. Quels regards des sciences humaines ?

EMMANUÈLE AURIAC-SLUSARCZYK. MAÎTRE DE CONFÉRENCE

Les textes officiels régissant l'école primaire avaient en 2002 mis en exerque la notion de débat. Ravalée lors de la refonte des textes de 2008, cette notion de débat pose problème. Le débat institue nécessairement la confrontation de thèses versus antithèses, et place clairement l'intérêt ou la focale sur la controverse et ses exercices. Elle installe ainsi un jeu de discours qui relie la pensée à l'exercice du convaincre, à la joute oratoire qui peut tendre jusqu'à l'idée de vaincre. Dit simplement débattre, même seulement de ses idées, peut être violent. Aussi l'abandon de cette distribution du débat au cœur de toutes les disciplines scolaires doit être analysé, pour critiquer ou plébisciter l'activité du débat avec quelques arguments à la clef.

Aujourd'hui, la refondation de l'école inscrit l'éducation à visée citoyenne comme indispensable, et déplace la problèmatique sur une ligne quelque peu différente. Sans hélas totalement abandonner le terme canonique de "débat", la notion de laicité refait surface pour donner un sceau à l'ambition des politiques éducatives actuelles. Je dis bien refait, car à l'instar de la question de l'oral dont Jean François HALTÉ, linguiste, précisait qu'il s'agit d'un serpent de mer qui resurgit régulièrement, la notion de laicité se comporte de même, baladée par le courant des idées, en surface ou en profondeur : voile, islam, caricature de Mahomet, mixité scolaire, éducation genrée, violence dans les banlieues, etc. Toute sociétale moralement marquée infléchit l'usage et la méconnaissance associée de ce terme : laicité. On peut d'ailleurs se réjouir que l'ESPE Clermont-Auvergne ait mis à l'honneur la sacralisation physique (escalier) de la laicité le jour même où s'inaugurait aussi le colloque "les discussions à visée



philosophique de 5 à 18 ans. Quels regards des sciences humaines et sociales": l'histoire aura su se jouer, à notre insu, de ce beau concours de circonstances.

Car on doit situer le colloque, qui s'est tenu sur Clermont Ferrand les 2, 3 et 4 juin dernier, entre ces deux problématiques : débattre entre et/ou former des citoyens laics éclairés ? De fait, les plus intéressés par la question liront certaines circulaires d'application<sup>1</sup> récemment sorties concernant l'enseignement laigue de la morale (rapport Peillon, 22 avril 2013) à distinguer de l'enseignement de la morale laigue (conférence de Jean-Pierre Jaffré, ESPE 2014) ; parmi les récentes préconisations, on place les pratiques à visée philosophique (dites, dénommées ou fléchées plus simplement ateliers-philo) comme dispositifs pédagogiques possibles d'exercice des compétences sociales et civiques pour

devenir un citoyen exerçant sa raison dans un pays laïc. Que peut apporter le dispositif de pratique de discussions philosophiques à l'école, à la société et à la formation des enseignants?

Le colloque a pu réunir des chercheurs et des enseignants sur trois journées. Ils ont scruté de près les recueils de paroles philosophiques d'élèves, réinterrogé l'intérêt et soupesé les enjeux d'apprentissage, d'enseignement et de formation associés à ces ateliers philosophiques pratiqués de 5 à 18 ans. Maternelles, lycées professionnels, ITEP (Institut thérapeutique, éducatif et pédagogique), classes ordinaires, collèges de décrocheurs, et même ateliers hors temps scolaire, toute la palette de situations fut illustrée. Garant du soutien de l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture) depuis 1995, pour qui philosophie rime avec démocratie, les ateliers-philo contribuent tout particulièrement à édifier un citoyen éclairé. C'est à dire un citoyen qui vit dans la cité. Eclairé au sens que ce terme a pris au siècle des lumières. Car, parler ne suffit pas à la démocratie : encore faut-il parler à propos de quelque chose que l'on sache définir. C'est alors non seulement avoir des idées mais les soumettre à la critique de l'autre. C'est apprendre à raisonner lorsque l'altérité contrarie. C'est faire usage des mots pour faire progresser l'humanité. Ce



n'est pas "une situation d'oral", c'est le grand oral des humanités. Le colloque aura consacré pour cela le renfort de chercheurs issus de maintes disciplines: philosophes, linguistes, psychologues, ergonomes du travail, etc. ont du se pencher sur leurs dogmes, réviser leurs positions pour accepter que ces pratiques philosophiques ne soient la possession d'aucune discipline favorite. Bien au contraire, l'atelier philosophie d'expériences en expériences (et là les collèges de la région Auvergnate étaient à l'honneur, plus de cinq collèges expérimentent grâce au travail des deux doctorantes Gabriela Fiema laboratoire Activité Connaissance, Transmission, Eduction et Aline Auriel, laboratoire de recherche sur le langage, financées par le Conseil Régional) bâtit un matériau si riche que la variété des regards n'est pas trop pour comprendre ce qui se trame dans la tête de nos élèves futurs citoyens.



Animation d'une communauté de recherche en philosophie le 3 juin 2014 à la MSH de Clermont Conférence de Samuel HEINZEN le 4 juin à l'ESPE Clermont-Auvergne

Mais comment pensent-ils? Comment les aider ? D'ailleurs ont-ils besoin de nous ? Le problème n'est plus de savoir si on pense dans les ateliers philo (bien entendu que l'on parle pour penser et que l'on pense pour prendre la parole !), il est de décrire ces tours et détours de la pensée activée par une parole personnelle donc libre, collective donc régulée. Il convient alors de proposer d'accompagner les enseignants dans la maitrise fine de ces discussions. Enclencher une discussion, l'animer, la dynamiser, tout cela s'apprend. La formation des enseignants a beaucoup à apprendre de ces dispositifs. Comme tout espace pédagogique, ces dispositifs sont à risque. Ils le sont particulièrement dans la mesure où l'on ne peut prévoir ce qu'un élève va dire. La réunion de chercheurs d'écoles de pensée et d'obédiences diverses aura tenue son pari : ce fut une réussite ! Les linguistes ont titillé les professeurs

de philosophie sur leur plate bande, et ces derniers ont, au prime abord, réagi... puis admis qu'il y avait possibilité de partager l'objet philosophie (désacralisation !). Certaines interventions auront mis dos à dos des cultures différentes : helvétique, québécoise, belge (la francophonie a elle aussi battu son plein). Invité et venu de Belgique, un inspecteur scolaire de

philosophie n'a pas regretté d'avoir priorisé Clermont-Ferrand sur Montréal pour animer une communauté de recherche en Auvergne : exemplifier avec les adultes ce que c'est que penser ensemble autour d'une table fut un moment de partage d'expérience important dans ce collogue. Pour revenir à notre point de départ, l'idée de controverse, littéralement verser contre, soit déverser des arguments en poids ou en nombre pour entrer en lutte contre un adversaire. C'est un style de discours que les pratiques de discussions philosophiques aide à dépasser, à surpasser, à contourner. Si la joute verbale peut, à l'occasion de pratiques intellectuelles trouver sa place au sein des sociétés humaines, la société éducative a davantage intérêt à cultiver l'art de la discussion. Discuter sur des sujets philosophiques est épineux ; il n'y a pas de réponses toutes faites. Il faut cheminer, et chemin faisant, trouver les sentiers à emprunter. L'art consiste à retourner le problème dans tous les sens. Imaginer un rubi-cube : on le tourne, le retourne, on le manipule, on tente, on échoue mais à chaque manipulation on surprend quelque chose, et, plus important, on suspend son jugement : on se dit

> "est-ce bien cela?" Philosopher c'est, comme disait Montaigne "apprendre à mourir", mais c'est surtout pratiquer "l'épochè", soit la suspension du jugement, jugement sur soi, jugement d'autrui. On peut apprendre à approuver ce que dit l'autre, même dans ce qui est le plus contradictoire avec ses propres thèses : c'est même comme cela qu'on parvient à affronter

des positions éthiques non évidentes et éventuellement pratiquer le débat. Nos sociétés modernes se doivent de savoir organiser, réguler, provoquer la confrontation éthique. Ainsi si discuter peut servir à débattre, en revanche le débat ne vaut rien sans un cheminement intellectuel préalable.

Discuter sur des sujets philosophiques est épineux ; il n'y a pas de réponses toutes faites.



## Le dispositif de Recherche-Intervention "Education-Santé-Territoires"

PHILIPPE CURY. RESPONSABLE DU SITE DE MOULINS

La quatrième édition de la Journée de l'innovation s'est tenue le 27 mars 2014 à la Bibliothèque nationale de France de Paris. Cette journée avait pour objectif de valoriser la capacité de recherche et d'innovation du système éducatif.

L'ESPE Clermont-Auvergne et le laboratoire ACTé (Activité, Connaissance, Transmission et Éducation EA 4281) étaient représentés à travers le dispositif de Recherche-Intervention "Education-Santé-Territoires".

Ce dispositif déployé sur le département de l'Allier et soutenu par le Conseil général associe la recherche (Frank PIZON, responsable du volet recherche ainsi que 2 doctorants), des formateurs de l'ESPE (dont des professeurs des écoles - maîtres formateurs) et des enseignants. Il vise la professionnalisation des acteurs en lien avec les jeunes à l'échelle d'un territoire autour des problématiques de promotion de la santé.

Ce sont les territoires de Vichy et Cusset qui étaient concernés lors de la journée de l'innovation au travers du travail engagé avec des enseignants d'écoles maternelles et élémentaires qui ont développé autour des relations structure-famille des actions visant à améliorer les relations avec les familles, problématique particulièrement sensible dans ces zones défavorisées, socialement.

Catherine Colonna d'Istria (conseiller pédagogique de la circonscription Vichy 1, auteur du projet CARDIE - Cellule Académique Recherche Développement Innovation Expérimentation) résume l'action déployée sur les écoles de sa circonscription de la façon suivante :

"Des écoles de la circonscription situées **en zone urbaine sensible** travaillent avec les parents d'élèves qui sont pour la plupart éloignés culturellement des enjeux de l'école.

Autour de ce projet, c'est toute la communauté éducative qui développe durablement les relations école – famille pour permettre la réussite scolaire à tous ses élèves.

Les parents d'élèves, les équipes pédagogiques, l'Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education s'inscrivent tous dans un dispositif dont la mise en œuvre est librement adaptée à chaque contexte.

Dans les classes, les parents sont invités individuellement ou par deux ou trois à observer, voire à participer à la vie de l'école : l'accueil, les ateliers, les activités pédagogiques complémentaires tout comme l'accompagnement éducatif lors des études dirigées sont autant d'opportunités d'ouvrir l'école aux parents.

Dans cette dynamique, une école maternelle prévoit maintenant d'aménager un lieu convivial réservé aux parents tous les matins qui deviendra un véritable lieu d'échange. Le service "enseignement" d'une municipalité s'engage également dans ces échanges en proposant sur le temps périscolaire des goûters pour les enfants accompagnés de leurs parents.

Au cœur de ce dispositif, les enseignants ont l'occasion de rencontrer d'autres structures comme les services de l'ADSEA 03 (Association Départementale pour la Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence de l'Allier) Pôle Prévention Spécialisée – Espace Famille et une conférence ouverte à tous au sein des centres sociaux traite de la coéducation.

Les premiers effets se font déjà sentir : un climat de confiance entre les adultes bénéficie aux enfants qui sont maintenant plus sereins et assidus à



l'école dès la petite section. En élémentaire également, tous s'accordent à dire que les lectures et les leçons sont lues et apprises plus rapidement et plus paisiblement.

Le plaisir d'apprendre et d'aller à l'école des enfants est constaté par les enseignants mais aussi maintenant par les parents."

Le CARDIE support de cette action a d'abord été retenu parmi les 30 actions sélectionnées parmi 530 présentées au niveau national puis a été nominé pour le prix de la réussite éducative et pour celui de l'engagement.

C'est finalement le prix de l'engagement qui vient de lui être remis, prix qui récompense une action dont les modalités d'organisation collective sont particulièrement développées et remarquables (voir photo ci-dessus).

C'est donc un motif de satisfaction pour tous les collègues engagés dans le dispositif "Education-Santé-Territoires", pour l'ESPE Clermont-Auvergne et son laboratoire de recherche mais également un exemple de collaboration entre l'école supérieure et la Direction des services départementales de l'Éducation nationale de l'Allier à valoriser.

## Journée d'étude des formateurs en éducation musicale des ESPE du Pôle Sud-Est

NATHALIE ESTIENNE. FORMATRICE

Le 21 mars dernier se tenait à l'ESPE Clermont-Auvergne une journée d'étude des professeurs formateurs en éducation musicale. Organisée dans le cadre de la formation de formateurs, sous la direction de Grégoire COCHETEL, et du pôle Sud-est (http://espe. univ-lyon1.fr/pse/), avec Sonia ZINCK, cette journée de travail, ouverte par Brigitte MO-RAND, directrice de département disciplinaire à l'ESPE, avait un triple but : faire l'état des lieux des contenus de formation initiale en éducation musicale des étudiants de master "Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation" 1er degré, pour harmoniser les pratiques d'enseignement, apporter des connaissances théoriques dans le domaine de l'écoute, échanger et croiser les regards de la recherche, de l'enseignement et du terrain.

Ainsi, 22 participants étaient présents pour cette première journée d'étude en éducation musicale à Clermont-Ferrand, venus de loin pour certains, représentant les ESPE de Toulouse (dont les sites de Cahors, Montauban, Albi, Rodez), Bordeaux, Clermont-Ferrand (dont Moulins et Le Puy en Velay), Montpellier (dont Carcassonne, Perpignan et Mendes), Aix-Marseille (dont Avignon), Dijon, Lyon, Grenoble et Paris. Parmi eux, des professeurs formateurs, PRAG et/ ou Docteurs et Maîtres de Conférences mais aussi les conseillers pédagogiques des quatre départements auvergnats (Allier, Cantal, Haute-Loire, Puy-de-Dôme). Nous avions aussi invité François Madurell, Professeur à Paris Sorbonne, chercheur permanent de l'Observatoire Musical Français, responsable du groupe MUSECO, chercheur associé au LEAD-CNRS (Université de Bourgogne), dont la présence à cette journée d'étude a été pour nous un grand honneur.

A l'aide d'un questionnaire préalablement adressé aux participants, un état

des lieux de la formation en éducation musicale a pu être dressé, accusant de fortes disparités d'une espé à l'autre en termes de volumes de formation, de modules d'éducation musicale diversement nommés, de cohortes d'étudiants très fluctuantes. Si le nouveau format de concours pour les épreuves d'admission ne semble pas pensé pour les sciences humaines, on constate qu'il écarte moins de candidats de la préparation au dossier musique. Au-delà de cette disparité incontestable, on remarque à quel point l'éducation musicale, en dehors de ses spécificités comme discipline artistique se diffuse ça et là dans divers modules (corps et voix, petite enfance, initiation à la recherche, langue vivante, Histoire des Arts). C'est un indice fort de la place de l'éducation musicale dans la polyvalence, dont elle constitue une des pierres d'achoppement : en termes de

conduite du groupe et de posture de l'enseignant face à sa classe et dans sa classe, de technique d'apprentissage collectif, de capacité d'écoute de la classe et d'interaction avec elle, d'éducation à la sensibilité. L'éducation musicale s'avère être un outil de formation particulièrement performant pour les professeurs d'école débutants.

L'analyse du questionnaire adressé aux participants a pu mettre en avant la grande cohérence qui existe quant aux contenus d'enseignement : à travers le chant, l'écoute et les répertoires, c'est une didactique commune qui émerge, colorée des spécificités locales et des sensibilités de chaque professeur formateur. Nous souhaitons que cette harmonisation donne lieu à l'établissement d'un consensus national concernant les contenus d'enseignement en éducation musicale. D'autres journées d'étude seront alors nécessaires.



#### Un regard croisé entre la recherche, le terrain et l'enseignement

L'équilibre de ces différents corps, (rarement mis en présence, il faut bien le dire), tous attachés à soutenir et enraciner l'éducation musicale dans la formation initiale des professeurs d'école, a permis des échanges d'une grande richesse en donnant à chacun la visibilité nécessaire sur les différents champs de la formation (initiale et continue), mais aussi en apportant les éclairages spécifiques de chacune des trois instances rassemblées ici. La force de l'articulation entre la recherche et le terrain a pris toute sa mesure. Les thèmes émergeants ont ainsi concerné l'influence des représentations sociales dans l'apprentissage de l'éducation musicale, notamment le rapport au chant et à la voix souvent très conflictuel chez les étudiants futurs enseignants, l'emprise de ces mêmes représentations concernant l'écoute de la musique, notamment de la musique savante ; ces représentations sont à considérer comme de puissants freins à une éducation musicale initiale épanouie, acceptée, que chaque formateur doit prendre en compte dans les situations d'enseignement-apprentissage. Le poids des représentations constitue une spécificité de notre enseignement que bien d'autres disciplines n'ont pas à combattre.

L'écoute, thème central de la journée d'étude, a fait l'objet de trois communications par des enseignants chercheurs. Marion PINEAU docteur en psychologie cognitive (Dijon,), Sylvie JAHIER, docteur en sciences de l'éducation et CPEM (Dordogne) et Frédéric MAIZIERES, docteur en sciences de l'éducation et professeur formateur (Toulouse) nous ont présenté cette activité cognitive hautement consommatrice d'espace attentionnel selon des contextes différents:

- en tant que processus cognitif : "L'écoute chez les enfants d'âge primaire : quelles contraintes cognitives?"
- en tant qu'outil de formation continue dans le cadre de l'enseignement de l'Histoire des Arts: "La culture musicale des enseignants non spécialistes",

 au sein des pratiques d'enseignement des professeurs d'école : "Les répertoires enseignés à l'école primaire, résultats d'une enquête".

Ce large panorama de connaissances à la fois scientifiques et "de terrain" a permis d'élargir les champs de représentations de chacun. Il s'est enrichi de la présentation d'un outil de formation à l'écoute réalisé par P.J. SCHOEN, PRAG (Toulouse) et Frédéric MAIZIERES.

## Des perspectives encourageantes

Cette journée avait aussi pour but de sortir chacun d'une forme d'isolement, à la fois géographique et disciplinaire. Elle a mobilisé des forces vives de la formation en éducation musicale des futurs professeurs d'école, une formation qui subit depuis plusieurs années de véritables coups de boutoirs : amputation des volumes de formation, opacité des attendus du nouveau concours dans le domaine de la musique, manque total d'harmonisation d'une académie à l'autre concernant les modalités du concours, autant de paramètres qui précarisent la représentativité de la discipline dans la formation initiale. Cependant, chacun sait comment l'échange entre pairs, la discussion et la réflexion collective constituent un puissant moyen de mobilisation et d'avancée.

Dans la trace de cette journée d'étude, rendue possible par l'action et le soutien conjugués de l'espé de Clermont-Auvergne et du Pôle Sud-est, se profile la création d'un collectif de formateurs en éducation musicale, travaillant en réseau, en lien avec des structures de recherche attachés aux ESPE. Tout porte à croire que cette initiative a de l'avenir...quel bilan plus positif pouvions-nous espérer ?

### Événements

#### Vers un partenariat avec l'ENS de Constantine



De droite à gauche : M. Reghioua, Directeur de l'ENS, Mme BAUDOT, chargée de mission à l'ESPE, M. POYET, maître de conférence à l'ESPE M. le directeur adjoint en charge de la pédagogie à l'ENS

Lors d'une mission à l'École Normale Supérieure (ENS) de Constantine (Algérie) du 10 au 13 juin 2014, Fabienne BAUDOT, chargée de mission prospective et Thierry POYET, Maître de Conférences à l'ESPE Clermont-Auvergne, ont concrétisé une démarche partenariale débutée il y a deux ans avec l'Algérie pour l'ouverture du parcours de master "Formation de formateurs des enseignants de français de la francophonie".

La promotion 2014-2015 devrait accueillir 16 formateurs du département de français de l'ENS de Constantine, dans un enseignement à distance intégrant deux regroupements à l'ESPE (Chamalières).

Des pistes de coopération dans d'autres domaines et formations ont été évoquées et vont être étudiées dans les mois à venir.



#### Journée de la francophonie



Clermont-Université, en partenariat avec l'université Blaise Pascal et l'ESPE Clermont-Auvergne, pour la deuxième année, a choisi de fêter la journée internationale de la francophonie, qui se déroule chaque année, le 20 mars. L'Espace francophone a organisé cette journée à travers 3 temps : une table ronde sur le thème : "Les relations Enseignement supérieur, entreprises et international en Auvergne: une autre dimension de la francophonie ?"; une conférence "Francophonie et Langues nationales" du Professeur Saliou N'Diaye, Recteur de l'université Cheikh Anta Diop et la remise des prix étudiants du concours "Croquons la francophonie".

Le concours s'adresse à l'ensemble des étudiants du monde francophone. Pour cette 1<sup>re</sup> édition du concours trois prix ont été décernés :

1er prix : Prix de la Région Auvergne (voir photo) remis par Yvette Mercier, Vice-présidente à la coopération décentralisée à la Région, attribué à Claude Romanus BIAO (Bénin).

2<sup>à</sup> prix: remis par Marc Noinski, Directeur France pour le Groupe Chaumeil, attribué à Koffi Isidore Clément KOUADIO (Côte d'Ivoire), étudiant à l'Ecole des Beaux Arts (Abidjan).

3<sup>è</sup> prix : Prix Clermont Université remis par le président, Alain Martel, attribué à Gaël Clément LIKENG (Cameroun), étudiant en physique à l'université de Douala.

Des informations supplémentaires sont disponibles sur le site de Clermont-Université : www.clermont-universite.fr.

#### AMOPA 15<sup>e</sup> concours

Depuis maintenant quinze ans, l'A.M.O.P.A du Puy de Dôme organise un concours départemental d'affiches destiné aux jeunes élèves handicapés relevant ou non de l'Enseignement Spécialisé.

Le thème choisi cette année est : "La Farandole des Fruits et Légumes".

Les affiches réalisées cette année par les élèves du C.M.I de Romagnat, ceux de l' établissement "Les Roches Fleuries" de Chamalières et ceux de la classe ULIS A du Collège Audembron de Thiers sont exposées au sein de la Cafétéria de l'ESPE Clermont-Auvergne.

Le choix de l'ESPE est une façon de permettre la rencontre entre les futurs enseignants des établissements spécialisés et les jeunes concurrents, d'établir un lien entre la formation initiale et le travail en établissement. C'est aussi valoriser les travaux réalisés par les jeunes en les montrant à un public averti.

Chaque élève distingué a reçu des mains du Président de la section, Bernard DECORPS, un diplôme correspondant à l'un des neufs prix attribués par le jury. Des prix collectifs ont été aussi donnés aux établissements participants au concours en présence de Didier JOURDAN, Directeur de l'ESPE.

Les travaux des élèves ont été exposés du 1er avril au 18 avril 2014 à l'ESPE Clermont-Auvergne.



#### Semaine de la poésie

Du 22 au 29 mars 2014 s'est tenu en Auvergne la 27ème édition de la Semaine de la poésie. Cette année l'invitée principale était la poétesse Valérie ROUZEAU.

L'ESPE a participé, comme chaque année, activement à cette manifestation en accueillant l'inauguration le 21 mars au siège de Chamalières et en s'associant aux différents événements prévus pendant cette semaine.



#### Détours poétiques



La biliothèque de formation des maître en partenariat avec La Semaine de la poésie, a proposé le 14 mai une balade poétique dans tous les coins et recoins de la BFM. À cette occasion quatre lecteurs ont fait découvrir la richesse du fond de poésie contemporaine de la de la bibliothèque.



## Une année culturelle riche à l'ESPE Clermont-Auvergne

LIONEL BALARD. CHARGÉ DE MISSION CULTURE

A l'ESPE Clermont-Auvergne, Chamalières, l'année universitaire 2013-2014 fut riche en expositions et évènements culturels. En effet. les différents publics de notre établissement ont pu découvrir, admirer et parfois s'étonner des artefacts artistiques et esthétiques qu'ils ont eu l'opportunité d'appréhender.

L'année avait débuté au mois de septembre par un accrochage d'estampes de petit format (dessins et peintures) issus d'une collection privée, qui permettait de découvrir, dès les premières heures de formations et l'accueil de nos nouveaux étudiants, une pluralité de techniques artistiques et de styles : encres et aquarelles, impressions et gravures, gouaches et acryliques, dessins, pastels secs et gras... Bref : une exposition qui, en guise d'introduction à la pluralité des moyens plastiques et graphiques susceptibles d'être utilisés dans les apprentissages scolaires, en classes de primaire et de secondaire.

Durant les mois d'octobre et novembre, la totalité des espaces d'exposition furent investis par des panneaux-affiches pédagogiques relatant l'évolution historique, industrielle, sociétale et humaine du continent africain. Cette grande exposition, étayée par une conférence sur le thème de "L' Afrique qui se fait" fut organisée avec notre partenaire CADE (Coordination pour l'Afrique de Demain). Elle se voulait un support à la réflexion et une ouverture sur le monde d'aujourd'hui, apportant à qui le souhaitait une nourriture complémentaire aux connaissances dispensées dans nos enseignements,

au gré des diverses formations dans les domaines des Humanités et des Sciences. Par ailleurs, elle fut complétée par une présentation originale des sculptures de Dieudonné FOKOU, artiste contemporain vivant au Cameroun. Les assemblages de ce dernier, liées aux enjeux de la récupération et du recyclage faisaient tout autant écho aux pratiques des Arts visuels à l'école qu'à la sensibilisation au développement durable. Pour compléter ce bel ensemble culturel consacré à l'Afrique, il fut installé dans nos espaces spécifigues, une collection de masques et de statuettes (Dogon, Bambara, Bozo, Kwélé, Baoulé...) référant clairement à certains contenus théoriques et enjeux de l'Histoire des Arts et des Arts Visuels et s'inscrivant ipso facto dans à la saison culturelle de l'ESPE, référait le thème universitaire fédérateur : "La couleur noire".

> Les derniers mois de l'année 2013 furent consacrés à la mise en œuvre d'un projet-phare: le collogue sur "L'enfance et la guerre" piloté par l'université Blaise Pascal (UBP), dans le cadre du programme scientifique de l'Agence Nationale pour la Recherche (ANR), en collaboration avec Enfance Violence Exil (EVE). A cette occasion, l'ESPé d'Auvergne, aux côtés de ses partenaires privilégiés (le SUC, l'AMAC et l'OCCE) contribua à une diversité d'évènements culturels et pédagogiques. Ainsi, les étudiants et les stagiaires de notre établissement purent admirer une collection d'œuvres d'Art sur le thème de la guerre (peintures, lithographies, gravures et dessins) prêtée par la ville de Chamalières.

Le titre de celle-ci se voulait explicite "Regards d'artistes : la violence et les conflits armés au XX° siècle". Parallèlement à cela, et dans le cadre très spécifique de la recherche et de la pédagogie, les formateurs des départements des DAHSS et des Lettres ont pris part au colloque sous différentes formes : conférences, table-rondes/ débats, stage de formation et conception d'une mallette pédagogique en partenariat avec l'OCCE (Office Central de la Coopération à l'Ecole) et l'UBP. Quelques autres évènements vinrent ponctuer ce premier semestre, notamment l'exposition des productions plastiques du concours 2012 "Droit à disposer de son corps" et dans un autre registre, le concert des ateliers "Chant choral".

Le second semestre débuta par une exposition de grande ampleur : "L'atelier BRAYER : ses élèves et amis se souviennent...". Cet évènement artistique réunissait plus de vingt artistes plasticiens, peintres graveurs et photographes, venus rendre hommage à leur professeur disparu Alain BRAYER (enseignant à l'école des Beaux-arts de Clermont-Ferrand durant près de quarante ans). D'évidence, cette manifestation présentait le grand avantage de donner à voir à nos publics la diversité de la production plastique actuelle régionale. Mais cependant, elle offrait plus encore des possibilités de rencontre effective avec des artistes vivant et travaillant en Auvergne; artistes qui, pour la plupart, interviennent en milieu scolaire en qualité d'enseignant ou d'intervenant spécialisé. Le travail





d'Alain BRAYER, quant à lui, fut à l'honneur dans le Hall d'exposition tandis que ses livres d'artiste édités furent présentés dans la vitrine de notre bibliothèque.

Mars et Avril sont traditionnellement des mois propices à de nombreuses et importantes manifestations artistiques et culturelles dans la région Auvergne. Concernant notre établissement, nous nous devons de citer cette année la "Semaine de la poésie" et son implication dans les milieux scolaires et la formation ainsi que la "Journée de l'Art et de la Culture à l'Université" à laquelle nombre d'ateliers du service université culture (SUC) participent. Ainsi, une première exposition des travaux de l'atelier "Gravure et techniques d'impression" fut présentée sur nos murs, mettant en exergue un dialogue permanent entre les textes des poètes invités durant la Semaine et les œuvres gravées produites par les étudiants eux-mêmes.

Une présentation plus importante de l'ensemble des réalisations des divers ateliers du secteur Arts Plastiques du SUC fut organisée dans nos locaux, offrant à nos étudiants de master maints exemples de productions artistiques susceptibles d'être abordées en milieu scolaire.

Dans ce même registre éducatif, nos étudiants ont pu bénéficier de l'accrochage, sur les murs de la Galerie de la cafétéria, d'un ensemble très cohérent de réalisations graphiques et picturales de classe de primaire. Il s'agissait d'une exposition relative à un projet artistique "Masques et Humeurs", réalisé en 2012, par la classe de CP de Catherine CHASSAIN, enseignante à l'école Mercœur à Clermont-Ferrand. Cette exposition n'ayant malheureusement pas été suffisamment exploitée, nous la programmerons à nouveau l'an prochain afin de tirer parti de sa richesse pédagogique et didactique.

A cette même période, les étudiants étaient invités à découvrir à la bibliothèque un ensemble de livres d'artiste issus des collections de la ville de Riom (Médiathèque) et un fond d'ouvrages poétiques nouvellement acquis par la bibliothèque universitaire.

En somme, ces mois de mars et avril firent la part belle aux projets alliant les Arts et le Langage, éclairant dès lors les liens possibles entre les différentes activités graphiques, picturales, photographiques, poétiques et littéraires qui opèrent de façon souvent intrinsèque en milieu scolaire.

La fin de l'année universitaire fut marquée par deux moments favorisant, auprès de nos publics, la découverte des œuvres d'artistes régionaux. Ces deux expositions référaient simultanément à des enjeux graphiques, des problématiques liées à la couleur et aux matériaux ainsi qu'à des pratiques sculpturales particulièrement proches des apprentissages visés en Arts Visuels à l'école.

La première regroupait les travaux plastiques de Jean Pierre BARDON et d'Olivier MÔME, deux plasticiens Clermontois s'intéressant aux matériaux de récupération tels le carton et le papier journal. Cet accrochage fut prétexte à une intervention pédagogique de nos partenaires du CEMEA (Centres d'Entrainement aux Méthodes d'Education Active) auprès de nos étudiants, sous la forme d'une activité de création pouvant être réinvestie en milieu scolaire. La seconde, visible sur nos murs jusqu'à la fin du mois de juin, conclut la saison 2013-2014 en mettant en lumière le travail singulier du peintre et graveur Pierre JOURDE. Celui-ci intervient régulièrement au sein des ateliers SUC mais aussi auprès de nos étudiants lors de rencontres informelles. Sa production gravée et picturale sur le thème de "L'Afrique" et

Exposition de Pierre JOURDE, du 20 mai au 30 juin 2014 à l'ESPE, Chamalières



son implication dans les projets académiques et universitaires relatifs au "Carnet de voyage" vient à point nommé pour conclure cette programmation annuelle de la saison culturelle 2013-2014 de l'ESPE en insistant quelque peu sur les liens avec nos partenaires universitaires (SUC et UBP) autour des thèmes fédérateurs à venir : "La couleur noire" et "Littératures au centre". Pour conclure, il est à souligner le travail de fond des formateurs impliqués dans l'ensemble des six ateliers de pratique artistique et culturelle répartis sur les sites de l'ESPE d'Auvergne: "Littérature Jeunesse", "Chant choral", "Montage cinématographique", "Gravure et techniques d'impression", "Conception et réalisation Théâtrale" et "Image: pratiques plastiques et infographiques". Ces ateliers sont ouverts toute l'année universitaire, à tous les étudiants de l'Université d'auvergne. Si l'année culturelle fut riche pour le site de Chamalières et le bassin clermontois, les évènements artistiques

site de Chamalières et le bassin clermontois, les évènements artistiques furent tout aussi nombreux et variés dans les antennes, notamment sur le site de Moulins où les différents publics ont pu visiter et exploiter de belles expositions d'expositions: "Reflets d'ailleurs" (en octobre et novembre), "Assemblages du sculpteur Dieudonné FOKOU" (en Décembre), les Peintures de Didier LUTZ et Valérie BRUNEL (Avril/mai) et, pour conclure l'année, en partenariat avec l'IUT d'Allier et le SUC, une exposition consacrée aux Dessins d'enfants témoins de conflits armés.

De même, en lien étroit avec les formations initiales et continues dispensées à l'ESPE, des actions culturelles spécifiques ont été menées, permettant d'asseoir les partenariats avec l'Inspection d'Académie de l'Allier, le musée Anne de Beaujeu et les Centre national de l'illustration de la ville de Moulins. Parallèlement à ces diverses actions, l'atelier SUC "Image : créations plastiques et infographiques" a développé ses activités et permis aux étudiants concernés de parfaire quelque peu leur approche artistique de l'Image.

Quant au site ESPE du Puy, c'est avec le CDDP (Centre Départemental de Documentation Pédagogique) et l'IUT de Haute Loire que des expositions ont été organisées. De même, l'atelier SUC "Théâtre: de la conception à la réalisation" a-t-il pu mener à bien son projet et présenté, en mai dernier, à ses différents publics, son nouveau spectacle.

## En bref et en images



Exposition des ateliers arts platisques du service université culture du 8 mars au 16 mai 2014 à Chamalières.



Atelier du service université culture "Littérature et jeunesse" au site du Puy-en-Velay le 17 avril 2014.



Signature de la convention cadre entre l'ESPE, le rectorat de l'académie de Clermont, l'université Blaise Pascal et l'université d'Auvergne le 16 juin 2014.



Spectacle "Histoire à dormir couché" de l'atelier théâtre du service université culture, de l'ESPE (Le Puy-en-Velay) et de l'IUT, le 17 avril 2014.



Séminaire "Management" de l'université Blaise Pascal en partenariat avec la mutuelle générale de l'éducation nationale.

élan - Le journal d'information de l'ESPE Clermont-Auvergne

Édité par l'ESPE Clermont-Auvergne, 36, avenue Jean Jaurès C.S. 20 001 63407 Chamalières Cedex Tél: 04 73 31 71 50 ISSN: en cours

Directeur de la publication : Didier JOURDAN Réalisation et photographies : Pascal IMBERDIS



